

LA LÉGENDE DES ROIS MAGES
INTRODUCTION HISTORIQUE ET ÉDITION
DE L'HISTOIRE DES TROIS ROIS

PAR

MARIE-ANNE ELISSAGARAY

Licenciée ès lettres

AVANT-PROPOS

Les Rois Mages sont si populaires qu'il est difficile, en ce qui les concerne, de faire de prime abord la part de l'histoire et de la légende. Un manuscrit de la Bibliothèque nationale (Paris, Bibl. nat., fr. 982) contient une histoire des trois Rois écrite au ^{xv}^e siècle et jusqu'ici inédite. L'intérêt de ce texte provient de son caractère : il est la synthèse de tout ce qui s'est dit et écrit sur les Mages depuis le début de l'ère chrétienne : aussi, avant de le présenter, convient-il de faire brièvement la genèse de la légende des Mages.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION DES MAGES
DANS LA LITTÉRATURE JUSQU'EN 1164.

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE.

Le seul texte authentique qui parle des Mages est celui de l'Évangile de saint Matthieu (II, 1-12) et il est extrêmement bref : saint Matthieu mentionne seulement des « Mages venus d'Orient », sans préciser leur titre ni leur nombre. En fait, ces Mages étaient des prêtres païens de la

religion de Zoroastre qui, en tant qu'astronomes, avaient été intrigués par une étoile d'un éclat insolite. La brièveté même du texte de saint Matthieu a éveillé la curiosité : pendant les premiers siècles de l'Église, de nombreux écrits rapportèrent de merveilleuses légendes sur les Mages : ce sont, en particulier, des textes syriaques ou arméniens (inspirés par le désir de christianiser des croyances du zoroastrisme) et des évangiles apocryphes. Les Pères de l'Église, de leur côté, tentèrent d'interpréter la venue des Mages à Bethléem.

CHAPITRE II

LA PERSONNALITÉ DES MAGES.

Très tôt, les Mages furent individualisés : au III^e siècle, Tertullien en fit des rois ; au V^e siècle, saint Léon fixa leur nombre à trois ; au XII^e siècle, un roi noir apparaît sur le tympan de l'église de Thann. Enfin, en 1170, leurs noms traditionnels : Melchior, Gaspard et Balthazar, sont popularisés par l'*Histoire scholastique* de Pierre Le Mangeur.

CHAPITRE III

LES DRAMES LITURGIQUES DES MAGES.

C'est le drame liturgique (mise en action et mise en dialogue du culte à l'occasion des grandes fêtes de l'Église) qui, tout en transformant l'iconographie traditionnelle de l'adoration des Mages, fit entrer les trois Rois dans la littérature ; les rares textes littéraires qui parlent des Mages avant 1164 s'inspirent de très près de la tradition liturgique.

DEUXIÈME PARTIE

LA TRADITION DES MAGES DANS LA LITTÉRATURE APRÈS 1164

CHAPITRE PREMIER

LA TRANSLATION DES ROIS A COLOGNE.

En 1164, un événement capital dans l'histoire des Mages se produisit : leurs corps, découverts, selon la tradition, en 1158 dans une église proche de Milan, furent transportés à Cologne par Renaud de Dassel, chancelier de Frédéric Barberousse, et installés en grande pompe dans la cathédrale Saint-Pierre. Désormais, dans la littérature et l'histoire, ils sont les « Rois de Cologne », et leur légende prend son caractère définitif.

CHAPITRE II

L' « HISTORIA TRIUM REGUM » DE JEAN DE HILDESHEIM.

Vers le milieu du xiv^e siècle, le prieur du couvent de Marienau, Jean de Hildesheim, écrivit une *Historia trium regum*, histoire des trois Mages toute à la gloire de Cologne. Son œuvre n'est pas originale : elle s'inspire des traditions existantes, notamment en ce qui concerne la venue des Rois en occident et leurs rapports avec le prêtre Jean, et des récits de pèlerins et de voyageurs. Mais elle est intéressante en ce qu'elle représente la synthèse de toutes les légendes concernant les Mages.

CHAPITRE III

L'HISTOIRE FRANÇAISE DES TROIS ROIS.

Le texte du manuscrit français 982 de la Bibliothèque nationale est une traduction française de l'*Historia trium regum* ; elle fut faite pour les familles de Baux et de Luxembourg, unies depuis 1405 ; la famille de Baux se prétendait issue de Balthazar, et une équivoque phonétique a permis au traducteur d'authentifier les prétentions de cette grande maison : en effet, le mont Victorial, d'où les prêtres de Zoroastre, selon la tradition, avaient vu pour la première fois l'étoile, s'appelle le mont « Gazus » dans les Actes apocryphes de saint Thomas.

TROISIÈME PARTIE

INTRODUCTION A L'ÉDITION

CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Trois manuscrits français contiennent une Histoire des trois Rois : Paris, Bibl. nat., fr. 982 ; Cambrai, Bibl. mun., 692 ; Vatican, Regin. lat. 843.

CHAPITRE II

CLASSEMENT DES MANUSCRITS ET LES TRADUCTIONS.

Nous avons affaire à deux traductions différentes : celle des manuscrits de Paris et de Cambrai, d'une part, celle du manuscrit du Vatican d'autre part.

CHAPITRE III

LE MANUSCRIT DE BASE.

Le texte édité est celui du manuscrit de Paris ; il est écrit en dialecte picard et comporte quarante-six chapitres. La traduction du texte latin est très fidèle.

QUATRIÈME PARTIE

Édition intégrale de l'*Histoire des trois Rois* contenue dans le manuscrit français 982.

Index des noms propres.

Glossaire.
